

# LE CANADA

Organe de la Population Canadienne-française d'Ontario

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 196.

OTTAWA, SAMEDI 3 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville, \$1.00  
en dehors de la ville, 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00  
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL  
OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrice  
414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 3 Dec. 1887

Une intéressante communication du Dr. Valade sur la scure de bois et les microbes, forcément remise à lundi faute de place.

La résignation de M. Desaulniers, député de St. Maurice, n'a pas encore été envoyée à l'Imprimerie.

L'honorable M. Chapleau et Madame Chapleau sont partis cette après midi pour Montréal.

M. Baird, député du comté de Queen, n'a pas encore envoyé sa résignation à l'Imprimerie des communications, comme cela a été annoncé par quelques journaux.

La résignation fut mise après la dernière session entre les mains de ses partisans, qui refusèrent de l'accepter. Cependant, vu le désir de la députation conservatrice, cette résignation ne sera pas longtemps attendue, et une nouvelle élection aura tout probablement lieu dans Queen avant la prochaine réunion du parlement.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que M. le Dr. McMahon, inspecteur d'écoles de la division de Montréal, a pris un mieux sensible.

Il est hors de danger maintenant et ses médecins annoncent même qu'il sera en état de sortir dans quelques jours.

Un juge d'Halifax vient de décider que conduire les chars urbains le dimanche n'est pas une œuvre servile dans le sens du statut.

Avais aux puritains d'Ottawa.

M. Louis Fréchet, le poète canadien, fera, le 22 courant, à la salle des conférences du Boulevard des Capucines, à Paris, une conférence sur le Canada. Son nouveau livre *La légende d'un peuple* avec une préface de M. Jules Claretie, paraîtra à la librairie illustrée, le 19 novembre.

Sur déposition du chef de police de Québec, deux des officiers de l'Armée du Salut ont été arrêtés d'après les instructions du maire de Québec. On veut obtenir un jugement définitif sur la question de savoir si l'Armée ou n'a pas le droit de faire des sorties.

L'échevin Rainville, de Montréal, l'une des notabilités politiques, dans le camp libéral, vient de lancer le pavé suivant à la secte castor :

"Nos chefs savent bien que ce n'est pas l'allechement d'une place ou d'une faveur qui attire le soldat à la guerre. Aussi, ce dernier est fier, dans son âme d'apôtre, lorsque par des places et des faveurs jetées aux adversaires de la veille, au indifférent du jour, il voit le parti libéral grossir ses rangs de nouveaux adeptes."

Des faveurs jetées aux nouveaux alliés — des places — des jobs — des rôles !

M. Rainville finit sa harangue par un avertissement qui va faire trembler les adversaires de la veille.

"Nous ne sommes pas souvent au pouvoir, dit-il, et quand nous y sommes, ce n'est pas pour longtemps."

Le conseil du bureau de commerce de Québec a résolu de demander au gouvernement d'Ottawa le transport des malles du lac St-Jean à Québec et "vice versa" par voie ferrée. Les marchands et les hommes d'affaires se plaignent de l'état de choses actuel.

Il est probable que la ligne Allan aura son terminus d'hiver à Baltimore au lieu de Portland, par suite d'un désaccord entre la compagnie et le Grand-Tronc, au sujet du tarif du fret que chaque compagnie recevait. La compagnie Allan réclame plus que le Grand-Tronc n'est prêt à concéder. Les négociations entre les deux compagnies se continuent.

## A TRAVERS "L'INTERPRETE"

Nous nous plions à lire l'Interprète de M. Evanturel, député de Prescott. Ce dernier est bien connu à Ottawa. Nous l'avons connu surtout, lorsqu'il baisait les pieds de ceux qu'il répudia, aujourd'hui, comme chefs. Les Sir Hector Langevin, les Chapleau recevaient ses courbettes, il n'y a pas douze ou quinze mois. M. Tassé, ex-député d'Ottawa, était aussi l'objet de sa confiance et de son dévouement. Lorsque l'agitation Riel s'organisa sur le Champ de Mars, à Montréal, M. Tassé était parti pour l'Europe; mais M. Evanturel s'y trouvait, et il écrivit une lettre, publiée depuis, répudiant cette agitation, qualifiant de comédien, de charlatan, de faux patriotes, de révolutionnaires dangereux les meneurs rielistes.

M. Evanturel vint à Ottawa, quelque temps avant les élections locales. Les chefs conservateurs reçurent sa visite. Il voulait être un candidat conservateur et recevoir de l'assistance sonnant. Il n'y a pas de mal à cela, mais ce qui est reprochable, c'est d'avoir fait comme le grand roi Dagobert... Les colottes de M. Evanturel sont maintenant à l'envers....

M. Evanturel reçut de M. Mowatt une protection plus efficace et son élection, dans Prescott, explique le reste. Depuis, le rédacteur de "l'Interprète" prend son rôle au sérieux. Il est député du peuple, et il se fait mousser autant qu'il le peut. Son journal a poussé le ridicule jusqu'à le représenter comme membre de la conférence de Québec, de cet aéroplane inspiré par le Dieu Mars, M. Mercier, et composé des premiers ministres des cinq principales provinces de la confédération.

"La grenouille s'enfla si bien qu'elle creva..."

La chose est arrivée à M. Evanturel, et il faut bien enregistrer l'événement pour l'information de ceux qui ne l'iraient plus.

Mais M. Evanturel a un cauchemar, et le fantôme qui le tourmente le plus, est l'ex-député d'Ottawa.

"L'Interprète" le prend à partie. Il lui adresse deux colonnes de mensonges et de sottises, dont l'un est une injure pour les canadiens français d'Ottawa.

Voici ses paroles :

"Cet honneur nous vient du fait que nous ne voulons pas à l'instar des canadiens d'Ottawa—croire à la sottise prétention et au coupable aveuglement de M. Tassé qui veut absolument imposer à ses lecteurs de Montréal la repoussante conviction qu'il a refusé "unanimentement" la candidature à Ottawa" pour le plaisir d'aller se faire immoler à Laprairie."

L'injure que nous trouvons dans ces lignes est l'insinuation que les canadiens français d'Ottawa ne voulaient plus de M. Tassé, lors de la dernière élection, et que c'est cette raison, qui a la dirigé vers Laprairie.

Nous sommes en position de dire à M. Evanturel qu'il foule aux pieds tout ce qu'il y a de plus vrai en matière de faits. M. Tassé est pu se faire ré-élire à Ottawa, s'il avait brigué les suffrages des électeurs, et M. Evanturel le sait aussi bien que qui que ce soit.

Le reste de l'article de "l'Interprète" n'est que du verbiage creux et ridicule, des mots mal ajustés ensemble, tout comme le sont les discours de hystérie de M. Evanturel. Mais en fait de naïveté, le député de Prescott par accident n'a pas d'égal. Lisez :

"Quel est, dit-il, l'homme médiocrement doué qui n'avancerait pas plus vite que M. Tassé, s'il avait comme lui le grand organe salarié d'un parti au pouvoir entre les mains ?"

Mais cher mauvais "Interprète", la grande difficulté c'est d'arriver à la direction d'un grand organe l'un parti au pouvoir comme l'est la "Minerve". Serez-vous jamais capable d'avancer jusque là ? Voilà le point. Et puis, reprocher à un journal ce qu'il reçoit légitimement en impressions, c'est un comble de petitesse et de sottise.

Nous ne voulons pas, aujourd'hui, fatiguer davantage nos lecteurs

avec un tel sujet; mais nous permettons à M. Evanturel de ne pas le laisser faire impunément sa propagande malsaine parmi les électeurs canadiens français de Prescott.

## COMMERCÉ AVEC LES ANTIILLES

L'agent commercial du Canada aux Antilles, M. John T. Wyde, a publié son rapport pour l'année 1886-87. Le 26 novembre 1886, il avait reçu instruction du ministre des finances de visiter Cuba, Porto Rico et la Jamaïque en qualité d'agent commercial du gouvernement canadien. Son rapport expose le résultat de sa mission. Il constate d'abord le commerce qui se fait actuellement entre les Etats-Unis et les Antilles. Nos voisins ont établi des lignes de vapeurs, qui font le service direct des Etats-Unis aux diverses parties des Antilles, et grâce à ces lignes, ils ont réussi à se créer un vaste commerce, tandis que le Canada n'a pas un seul steamer communiquant directement avec ces contrées. Pour l'exercice expiré le 30 juin, 1885, le trafic entre les Etats-Unis, les Antilles espagnoles, Cuba et Porto Rico, et les Antilles anglaises s'est élevé à \$74,492,318. Ce chiffre comprend les exportations et les importations. M. Wyde constate que le tonnage du port de New York seulement avec les Antilles est de 40,000 tonnes.

Nos voisins ont donc beaucoup d'avance sur nous. Ils nous surpassent même dans les Antilles anglaises, où, par leurs lignes directes, ils ont exporté, en 1885, pour \$6,291,347 contre une importation de \$9,834,054. Après cette constatation, M. Wyde rend compte de sa visite aux Antilles. Il s'est rendu d'abord à la Havane, à Cuba, qui est une riche ville de 250,000 âmes. La majeure partie de la population de Cuba, qui est de 1,250,000 habitants, tout en devant allégeance au drapeau espagnol, est essentiellement cubaine dans ses aspirations, observe M. Wyde. Le cubain conserve et perpétue le caractère de la race, et il en résulte un peuple homogène, qui offre un contraste frappant avec l'île de la Jamaïque et les autres Antilles anglaises, où le nègre jouit d'une prépondérance accentuée.

Porto Rico a reçu ensuite la visite de M. Wyde. C'est, comme Cuba, une île espagnole de 800,000 habitants. Son commerce s'est monté à \$30,000,000, en 1885. De là l'agent canadien s'est rendu à la Barbade, une des Antilles anglaises, passant par Saint-Thomas, les îles Saint-Kitts, Antigua, Montserrat, Guadeloupe, Dominique, Martinique et Sainte-Luce. Dans la Barbade M. Wyde a pu constater le tort que nous causait le défaut d'une ligne directe de steamers, comme en possèdent les Etats-Unis. Les deux principaux articles importés par la Barbade sont la farine et la morue.

De là M. Wyde s'est rendu à la Jamaïque, dont la capitale est Kingston.

M. Wyde dit qu'il a été partout des mieux accueillis. Les marchands lui ont témoigné beaucoup d'intérêt à l'établissement de relations commerciales plus étroites entre le Canada et les Antilles, au moyen d'une communication directe par steamers avec le Canada, promettant leur appui expressé.

Cette communication directe est interrompue depuis la retraite, l'année dernière, des steamers de la ligne Cunard. Le gouvernement canadien veut y remédier au plus tôt.

L'initiative privée contribuera aussi à cette reprise. Une compagnie s'est formée à cet effet. Elle porte le nom de "compagnie de steamers d'Halifax et des Indes occidentales." La loi qui la constitue en corporation a été sanctionnée le 23 juin dernier.

Les Antilles se trouvant être le marché naturel de plusieurs des produits du Canada, et ce dernier ayant également besoin d'un grand nombre des produits des Antilles, il est évident que la question mérite une attention spéciale.

## FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

## POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887—la.

## B. G. C. EST RESERVE

EST RESERVE

Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87—lm.

## TAPIS

—ET—

## PRELARTS.

—ET—

## BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

1-11-87—a

## & Cie.

1-11-87—a

## Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centes pour 75 centes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centes pour 50 centes, ce qui fait 75 centes pour 50 centes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

## BONS THÉS

## Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

## STROUD FRERE,

109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS,

Aussi à Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montreal.

## ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de **ST-LEON** chassera rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPEPSIE  
INDIGESTION  
CONSTIPATION  
RHUMATISME  
BILE  
MALADIES DU POIE  
ET DES REINS  
DARTRES  
BRONCHITES  
CATARRHE  
MAUX DE TETE  
ACIDITE DU COEUR  
SANG IMPUR  
HEMORRHOIDES  
GRAVELLE  
AFFECTIONS CHRONIQUES.  
RHEUME  
GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au No. 534, Rue Sussex, Ottawa, Ottawa, 19 Nov. 1887—la.

## Ed. O'Leary,

No. 514, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élegance et le fini dans les habillements on est prié de juger par sa visite. Ottawa, 19 Nov. 1887—lm.

## T. KELLY,

No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez !

T. Kelly, No. 14 Place du Marché. 23 11 87—lm

## GET

Espace est réservé

A

## JOHN CASEY,

(Imperial Tea House)

294 & 296

Rue Dalhousie

OTTAWA.

Farines et Grains constamment en mains.

2 12 87—lm

## COURRIER DE HULL.

Assemblée d'indignation

Les hôteliers de la Pointe à Gatineau ont tenu une assemblée d'indignation pour protester contre l'installation d'une buvette sur la glace entre New-Edinburgh et leur village, deux citoyens d'Ottawa ayant manifesté l'intention d'ouvrir un débit de boissons sur le milieu de la rivière.

L'assemblée fut tenue à l'hôtel Fogarty. M. J. Hamer occupait le fauteuil, et l'on y remarquait entre autres MM. Daoust, Farley, Latour et Vaive. Il fut décidé que d'après le statut de Québec, la ligne de la division entre les deux provinces étant la marque de l'eau du côté d'Ottawa, conséquemment les autorités de la province de Québec avaient juridiction pour empêcher l'établissement d'une buvette sur la glace. L'assemblée décida de notifier M. l'inspecteur des licences, Symons pour le comté d'Ottawa, d'empêcher l'installation d'une buvette où des scènes disgracieuses, ne manqueraient pas de se manifester pendant les fêtes de Noël.

Il y aura lundi soir, assemblée de la société St Joseph pour affaires très importantes.

## BULLEIN DU JOUR.

Le message de résignation du président Grévy a été lu hier devant la chambre des députés. La chambre et le sénat se réunissent en congrès aujourd'hui pour l'élection d'un nouveau président.

A une assemblée des socialistes, hier soir, à Paris, la foule acclamait les discours des orateurs aux cris de "A bas Ferry" "Vive Boulanger."

Conformément à l'ordre donné aux commandants, le général Boulenger est retourné à Clermont Ferrand où sont ses quartiers généraux.

Des statistiques qui seront publiées sous peu donnent les chiffres suivants relativement aux pêcheries du Massachusetts : De 15,435 personnes adonnées à cette industrie, dans l'état, 11,743 sont des pêcheurs résidents 993 viennent du dehors, 472 sont des travailleurs cotiers, 149 ouvriers de manufactures et 138 préposés à l'emballage. Sous le rapport de la nationalité, les pêcheurs résidents peuvent se classer comme suit : Américains, 7,543 ; Anglais, 896 ; Irlandais, 547 ; Canadiens, 786 ; Espagnols, 2 ; Français, 153 ; Suédois, 421 ; Allemands, 34 ; inconnus, 770.

La police de St Petersburg a découvert un lieu de rendez-vous où les nihilistes fabriquent de la dynamite. Il y a eu rencontre terrible entre les nihilistes et la police.

Le nombre des faillites pour les sept jours écoulés est comme suit : Etats-Unis, 215 ; Canada, 29, soit un total de 244.

Il paraîtrait que Beach le fameux rameur a renoncé à son titre de champion. Hanlan, dit-on, a lancé un défi à Kemp.

Le premier train sur la jonction Beauharnois s'est rendu hier à Beauharnois, où l'entrepreneur M. Jos. Wright a été l'ouverture de cette ligne, en offrant à souper à ses employés. Le juge Foster directeur de cette nouvelle ligne est venu de New-York exprès pour l'inauguration.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Crise parlementaire

Paris, 3.—MM. Gavardie, Lemoine et Le Bastard ont supporté M. Grévy dans le sénat ; MM. Gillet, Guil-

lot et Demahy l'ont supporté dans la chambre. Des députés qui avaient conseillé au président de ne pas résigner, ont voté contre lui.

Les théâtres étaient presque déserts, hier soir. Les hôtels ordinairement achalandés par les étrangers ont été vite remplis. Les banques ont payé, hier, des sommes considérables.

Le comte de Paris avait donné instruction aux membres de la droite de voter pour le général Saucier. Ce dernier s'étant retiré de la lutte, le comte a donné de nouvelles instructions.

Le parti et la presse révolutionnaires font tous leurs efforts pour pousser la populace à la violence.

A l'assemblée du conseil municipal, hier soir, il y a eu une discussion orageuse sur l'action du préfet de la Seine qui, à la demande du gouvernement a fait évacuer le passage souterrain conduisant de l'hôtel de ville aux stations de police, et donné le clef au colonel des gardes républicaines. Le préfet expliqua que le gouvernement voulait protéger les édifices publics. Finalement le conseil a adopté un ordre du jour engageant le préfet à remettre le clef au syndic du conseil et à ne prendre aucune autre mesure de protection.

Une curieuse rumeur va à dire que De Freycinet a embrassé la religion catholique, il y a un an, en prévision de son arrivée à la présidence.

Machine infernale

Pittsburg, 3.—Le chef de police Wier a reçu, hier, par l'express un paquet venant de Painesville, Ohio, et contenant, croit-on, une machine infernale.

Trouvé mort

Denver, Col. 3.—Le coroner C. K. McCallum, un des hommes les plus populaires de la ville, a été trouvé mort dans son lit, hier, sous l'effet d'une dose trop forte de laudanum.

M. McCallum avait essayé de grands troubles domestiques depuis quelque temps, mais on suppose qu'il a pris du laudanum pour s'endormir seulement.

Puit artésien

San Antonio, Texas, 3.—On a percé, hier, un puit artésien, à six milles à l'est de la ville. Le pétrole a été atteint à une profondeur de 300 pieds.

Exemption de droits

Washington, 3.—Le département du trésor a décidé que les planches polies d'un navire, à la construction des côtes, seraient sur la liste des articles admis en franchise.

Arrivages

New York, 3.—Le steamer Celtic est arrivé de Liverpool.

Maladie inconnue

Youngtown, Ohio, 3.—Jas. Donaldson, venu d'Europe, à bord du steamer "Alesia" retenu en quarantaine à New York pour cause de choléra à bord, est tombé malade peu de temps après son arrivée à Newbedford, Penns, et est mort d'une maladie que ses médecins ne comprennent pas. Deux ou trois jours après, l'entrepreneur de pompes funèbres, Duffy, est tombé de la même maladie.

## A propos de Robes

La grande variété et le choix illimité que nous offrons de cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

## ETTOFFES A ROBES

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez élargir de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à toute heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les réduits.

## D'étoffes a Robes

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

## GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

## MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la collection de Robes.

## Dupuis & Nolain

Ottawa, 19 Nov. 1887—la.





Dans la Capitale

Exposition centrale. Les directeurs provisoires de l'association de l'exposition canadienne centrale se sont réunis. Jusqu'à présent la somme de \$8,755 a été soustraite. On demandera prochainement de 25 par cent.

Le remorqueur "Deh Anderson," saisi par le gouvernement canadien pour avoir remorqué des vaisseaux dans les eaux canadiennes et n'ayant pas fait rapport aux autorités, a été relâché sur paiement d'un dépôt de \$400 par ses propriétaires en attendant la décision du ministre des douanes.

Manque d'honnêteté. Un citoyen d'Ottawa a acheté jeudi soir sur le marché, deux superbes dinde d'un cultivateur en laissant son adresse au cultivateur qui promit de les lui délivrer à domicile.

Suspendus. Les travaux de prolongement de la ligne du chemin de fer Canada Atlantique à partir du coin de la rue Broad et le chemin de Richmond jusqu'aux Chaudières ont été suspendus pour le reste de l'hiver.

La neige. Il est tombé une épaisse couche de neige durant la nuit qui a eu le bon effet de rendre confortables les chemins d'hiver.

Personnel. M. Joseph Tassé, directeur de "La Minerve," est en ville.

Le mariage. M. l'échevin Brown dit qu'il sera certainement candidat à la mairie aux prochaines élections municipales.

Obituaire. Au No. 80 rue Water, le 1er courant, est décédée à l'âge de 61 ans et 15 jours après une longue et douloureuse maladie soufferte avec une résignation chrétienne, Marie-Emilie Fortier épouse de Pierre-Elie Lac, ci-devant de Ste Scholastique, elle laisse sous deuil un époux et des enfants inconsolables.

Madame N. A. Savard donnera des leçons de piano à son domicile No 150 rue de l'Église. 28 11 87

Le corps partira d'Ottawa lundi matin à 8 heures pour se rendre à Ste Scholastique où les funérailles auront lieu mardi à 9 heures précises.

M. G. Gratton, a sorti, ce matin, pour la première fois une magnifique sleigh double pour familles provenant de la manufacture de M. Duhamel, qui a été beaucoup admiré.

L'échevin Askwith est allé à Kingston récemment afin de visiter de la pierre à être employée pour les travaux de maçonnerie du nouveau bureau de l'imprimerie; il avait d'abord été décidé de se servir de la pierre de la place Nepean mais pour diverses raisons on ne l'a pas trouvée satisfaisante. M. Askwith a soumis au département des Travaux Publics plusieurs échantillons de pierre mais l'on ne connaît pas encore la décision qui sera prise.

Le rôle n'est pas trop chargé pour le terme de décembre de la Cour de Division qui s'est ouvert hier matin, sous la présidence de Son Honneur le juge Lyons. Dans la cause de Code vs Wickstead, au sujet d'un chèque de \$50, que M. Wickstead a signé, soit sur sa propre responsabilité ou en sa qualité de président de la "Ottawa Temperance Coffee House", jugement a été réservé. Le terme sera clos aujourd'hui.

Le comité des marchés. Ce comité s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin O'Leary. Les comptes du comité furent approuvés. Le montant en était de \$488.02 pour salaire et autres dépenses et \$218.89 pour la pesée du charbon, formant un total de \$706.91.

On appela l'attention sur le coffre de sûreté de l'inspecteur du marché By qui n'avait pu être ouvert depuis la dernière élection dans ce quartier.

L'inspecteur O'Keefe dit que le coffre a été ouvert mais qu'aucune somme d'argent n'en a été retirée. Il subit actuellement des réparations.

L'échevin Roger croit que l'on devrait demander des soumissions pour l'enlèvement de la neige. L'échevin O'Leary est d'opinion que M. O'Keefe doit faire niveler ou enlever la neige, si cela est nécessaire.

L'échevin Durocher est d'opinion que c'est le moyen le plus économique de celui de demander de même des soumissions pour les taxes des marchés d'ici à midi le 15 décembre courant.

L'échevin Roger suggère que les soumissions soient envoyées dans une enveloppe enregistrée comme la chose se pratique dans les autres villes, la lettre devant être adressée au président du comité des marchés et les chèques faits payables à l'ordre du trésorier de la cité.—Adopté.

M. Quain, inspecteur du charbon dit qu'il avait un surplus en mains et que toutes les redevances à la pesée du charbon avaient été payées jusqu'au premier novembre dernier.

Le comité des finances. Ce comité s'est assemblé hier soir. M. l'échevin Gordon au fauteuil.

Au sujet du compte de \$403 pour le tuyau d'égoût de la rue Hesser on laissa après discussion assés longue, la question pendante jusqu'à ce qu'elle soit débattue devant le conseil.

L'échevin O'Keefe dit que le montant dépensé pour les habillements au bureau de santé est de beaucoup plus élevé que celui du département du feu et suggère qu'à l'avenir tous les contrats pour habillements soient mis en un seul. Cette proposition ayant été adoptée, le comité s'ajourna après avoir autorisé le paiement des comptes soumis.

Classes suspendues. Le collège d'Ottawa a fermé ses classes jusqu'au 4 janvier prochain en conséquence de l'absence de quelques élèves dans leurs familles et en même temps à l'occasion du congé de Noël que l'on a décidé d'accorder cette année.

Hôtel de Ville. Hier après midi le comité d'enquête s'est de nouveau réuni, sous la présidence de l'échevin Gordon et s'est occupé de l'extension du château d'eau. Le travail fut considéré excellent mais il fut décidé qu'une inspection en serait faite par l'ingénieur T. C. Keefe qui fera son rapport.

La pression du feu a été tenue durant 2 heures et 54 minutes pour 12 incendies.

Le trésorier de la cité dit que la plupart des arrérages pour l'arrosage des rues ont été payés.

Notes religieuses. Ce matin à 8 heures a eu lieu les funérailles de la Rév. Mgr. Duguey à la communauté.

Le service a été présidé par sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel assisté des Rév. M. C. Forget, diacre et Guillaume, sous diacre, le Rév. P. Gaudet, sacristain, le Rév. M. G. Gratton, curé de la paroisse natale de la défunte, St François du Lac; Bouillon, Camppeau, Plantin et autres.

Après de longs témoignages, la cour condamne la femme Mathews à une détention de six mois dans la prison commune aux travaux forcés.

Deux petits garçons accusés de vol sur le marché comparurent ensuite et sont renvoyés à lundi pour leur procès.

Atelier de peinture. MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fanalaise, blanchissage, etc., ne devraient pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Église, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

Madame N. A. Savard donnera des leçons de piano à son domicile No 150 rue de l'Église. 28 11 87

La jeune femme Agnes Trainor, atteinte d'aliénation mentale, a été transportée de l'asile du Rév. P. Molloy à la prison, où elle devra subir un examen médical sur l'avis de son frère.

Les membres de l'union des cochers de place se sont réunis hier soir. Il a été question des changements de poste sur les rues de la ville.

La glace sur la rivière entre New-Edinburgh et la pointe à Gateau est assez solide pour que les piétons la traversent sans danger.

M. J. Archambault a fait tous les jolis dessins d'ornementation à la station du feu No 5 gratuitement.

L'eau du canal s'écoule rapidement; déjà l'on aperçoit le fond sur toute la longueur du Canal. La glace qui l'recouvrait est disparue complètement.

La cour de Division s'est ouverte hier matin.

La branche 29 de la société de Secours mutuel s'est réunie hier soir.

Les tarifs d'hiver sont maintenant en force sur toutes les lignes de chemins de fer.

Assemblée régulière du conseil de ville, lundi soir.

La récente bordée de neige a eu l'effet d'adoucir considérablement la température.

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada"

FRATRICIDE.

A quatre heures, hier après midi, un meurtre horrible a été commis à la suite d'une querelle survenue entre deux frères du nom de Albert et Elie Désormeaux, à Rochester-ville; il appert que Elie étant allé voir son frère qui avait été malade récemment, proposa que ce dernier payât la traite, ce à quoi Albert s'étant refusé Elie sortit et revint bientôt avec de la boisson. Ayant voulu forcer son frère à en prendre une seconde fois, la chienne s'ensuivit et Albert fut jeté violemment à terre, c'est en se relevant qu'il saisit une pelle de fer et en asséna un violent coup sur la tête de son frère Elie qui tomba à la renverse. Le Dr. Wright fut appelé de suite et pansa le blessé qui fut transporté à sa résidence à Hull où il expira vers les 7.30 heures, hier soir.

Sur dépeche du chef Genest, le sergent Go don fit l'arrestation du meurtrier Albert Désormeaux, à sa résidence, rue Albert, à Hull, même où le meurtre avait eu lieu.

Le prisonnier est âgé de 34 ans et travaillait aux scieries de Gré; le défunt était aussi occupé à piler de la planche pour M. Booth.

Le prisonnier est père et père de sept enfants. La victime n'est que sept ans. La victime n'est que sept ans. La victime n'est que sept ans.

Le prisonnier, qui occupait la cellule du poste ce matin, paraît complètement anéanti; il a assuré n'avoir pris qu'un seul verre de boisson et qu'il s'est emporté n'ayant aucunement l'intention de tuer son frère.

Une enquête s'est ouverte aujourd'hui sur cette malheureuse affaire qui a jeté l'émoi dans la ville et fait le sujet des conversations.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE. Samedi, 3 décembre.—Louis Alard, ivresse, amende ordinaire de \$2 et \$1 de frais.

Wm. Christie, même offense, même pénalité.

C. A. Douglas, pour avoir tenu sa cour en mauvais état, contrairement aux règlements du bureau de santé, cause renmise à mercredi.

Maggie Mathews, vente de boisson sans licence, sur la rue Water; les preuves sont convaincantes et Son Honneur impose une pénalité de \$100 ou trois mois de prison, faute de paiement à la femme Mathews.

Annie McGuire, venue de l'oisson sans licence, remise à plus tard.

Charles Leclerc et John Letourneau, pour vol d'une boîte de cigares, des cigarettes, une pipe en écume de mer et autres articles, la propriété de M. Douglas, rue Rideau, s'avouent coupables. La cause sera instruite lundi.

Ed. Ratton, accusé de vol de \$5 au préjudice de M. R. N. Bishop, plaide non coupable et demande un procès immédiat devant Son Honneur. Cet empiètement lui vaut une condamnation à six mois d'emprisonnement.

Une nouvelle cause contre Maggie Mathews pour tenir une maison de désordre, est ensuite entendue M. Mosgrove agissant pour la défense. Après de longs témoignages, la cour condamne la femme Mathews à une détention de six mois dans la prison commune aux travaux forcés.

Deux petits garçons accusés de vol sur le marché comparurent ensuite et sont renvoyés à lundi pour leur procès.

Atelier de peinture. MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fanalaise, blanchissage, etc., ne devraient pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Église, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

Madame N. A. Savard donnera des leçons de piano à son domicile No 150 rue de l'Église. 28 11 87

La jeune femme Agnes Trainor, atteinte d'aliénation mentale, a été transportée de l'asile du Rév. P. Molloy à la prison, où elle devra subir un examen médical sur l'avis de son frère.

Les membres de l'union des cochers de place se sont réunis hier soir. Il a été question des changements de poste sur les rues de la ville.

La glace sur la rivière entre New-Edinburgh et la pointe à Gateau est assez solide pour que les piétons la traversent sans danger.

M. J. Archambault a fait tous les jolis dessins d'ornementation à la station du feu No 5 gratuitement.

L'eau du canal s'écoule rapidement; déjà l'on aperçoit le fond sur toute la longueur du Canal. La glace qui l'recouvrait est disparue complètement.

La cour de Division s'est ouverte hier matin.

La branche 29 de la société de Secours mutuel s'est réunie hier soir.

Les tarifs d'hiver sont maintenant en force sur toutes les lignes de chemins de fer.

Assemblée régulière du conseil de ville, lundi soir.

La récente bordée de neige a eu l'effet d'adoucir considérablement la température.

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada"

Parfumerie-Oriza

L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207. ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE. PARFUMS CONCRETS.

Les Parfums solides de l'Ess-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de saveur jusqu'alors inconnus. Ils sont renfermés, sous forme de Crayons ou Pastilles, dans des petits flacons ou cassolottes de tous genres qui sont très faciles à porter. Ces Crayons-Parfums ne s'évaporent pas et on peut les remplacer, dans leurs étuis, quand ils sont usés. — Ils ont l'inimmense avantage d'imprégner de leur odeur, sans les mouiller ni les détériorer, les objets soumis à leur contact.

LA PEAU LA BARBE BOUCHOIRS DÉTENTES ÉTOFFES GANTS FLEURS MITTOILES

et tous les Objets de Lingerie, de Papeterie, etc., etc. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES Le Catalogue des Parfums, avec les prix, est envoyé FRANCO sur demande.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. LE GOUVERNEMENT DES INTÉRIEURS, telles que Manque d'Appétit, Névroses, Constipation, Anémie, de Bile, Congestions du Foie, du Pilon et de l'Estomac, etc.

INJECTION SCABIEUSE. GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament. PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

PHOSPHATINE. ALIMENTATION NATIONALE ENFANTS. La Phosphatine Bénévole facilite la dentition, assure le bon développement des os, prévient et combat les défauts de croissance.

VER SOLITAIRE. Globules. PHARMACIE LAURÉAT MÉDAILLE. Le seul remède inoffensif et infallible. DÉPÔT DANS LES BOUTIQUES DE PARIS.

LOTÉRIE ETAT HAMBURG. Lots en argent seulement de: 500,000, 300,000, 200,000, 100,000, 80,000, 60,000, 50,000, etc.

EXECUTORS NOTICE TO CREDITORS. The creditors of Marceline Potier late of the city of Ottawa, Canada, all others having claims against her estate are hereby notified to send by post, prepaid, or otherwise deliver to the undersigned...

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA. KINGSTON, ONT. Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des sciences Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

Dans votre propre intérêt. BONDS BARGAINS, NO. 512, RUE SUSSEX. CHAUSSURES. Venez un venez tous!

Restaurant Terrapin. 11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa. JOHN HUCKELL, PROPRIÉTAIRE. REPAS A TOUTES HEURES.

Reconnu. pour vendre meilleur marché qu'ailleurs. Enseigne de la Boule D'Or. 551 Rue Sussex Ottawa.

Vieux Rye de 7 ans. EAUX-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE: ROCHEFORT. GRUYÈRE ET A LA CRÈME.

McArthur & Traversy. 150 Rue Rideau, Ottawa. ALP. JULIEN. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÉRAIRES.

STATUTS DU CANADA. PUBLICATIONS OFFICIELLES. Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau.

ON DEMANDE. 50 PETITS GARÇONS pour vendre le journal. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE. Une bonne servante parlant le français et capable de faire la cuisine. S'adresser à MADAME CUZNER, Avenue McKenzie.

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 13. LE MARI DE MARGUERITE. CHAPITRE VI. LE NORD. Suite.

Quand tout fut terminé, le médecin lui-même commença à employer les restoratis.

—Il faudra bien prendre soin de cette enfant, madame Gray, dit-il, en frottant de toutes ses forces les mains de la pauvre évanouie. Il ne faut pas que la fièvre survienne, si nous pouvons l'empêcher; ce serait fort dangereux, vous le savez comme moi.

—A propos, monsieur, ajouta-t-il en se retournant vers le juge Tucker, puis-je vous demander le nom de ma malade? Vous m'avez dit que ce n'était point votre fille.

—C'est miss Marguerite McVane, de McVane Hall, en Virginie, répondit le juge avec emphase, je l'accompagnais dans une visite à Boston. Son grand père est immensément riche et toutes les dépenses qui seront faites, toutes les peines qu'on se donnera pour elle, seront largement récompensées et payées au poids de l'or.

—C'est bien, très-bien! j'ai toujours entendu vanter la générosité des richards de la Virginie. Nous ferons tout ce que nous pourrons pour cette jolie demoiselle, n'est-ce pas madame Gray.

—Margarite! mon enfant! lui dit-il, comment vous trouvez-vous? Elle le reconnut et lui sourit faiblement. Puis, ses regards se portèrent de nouveau autour d'elle, cherchant à reconnaître le lieu où elle se trouvait et les personnes qui l'entouraient.

—Oh! bien certainement, dit madame Gray, en caressant doucement la main de la jeune fille. —Et maintenant, mademoiselle, il faut essayer de dormir, dit le docteur en s'avançant et en approchant une potion des lèvres de la malade. C'était un narcotique; elle but sans observation, sans même savoir ce qu'elle faisait et tomba bientôt dans un profond sommeil.

Le juge et le médecin quittèrent la chambre en même temps. Pendant que le docteur donnait ses dernières instructions à madame Gray, monsieur Tucker fit quelques pas sur la galerie. Son regard tomba en plein sur le fils de la veuve qui, appuyé à l'un des piliers, regardait la lune claire et brillante tout en fumant tranquillement une petite pipe de terre.

—Y a-t-il un hôtel dans les environs? demanda-t-il, je voudrais rester dans le canton jusqu'à ce que miss McVane soit hors de danger. —Oui, monsieur, il se trouve un hôtel à un demi mille d'ici. Voulez-vous que je vous y conduise?

—Je vous remercie, mon garçon, et j'accepte votre offre. Ils se mirent en route aussitôt et l'écho de leurs pas qui résonnait sur la route toute pavée de branches sèches, était le seul bruit qui se faisait entendre autour d'eux.

—Quel accident malheureux! dit enfin le juge Tucker comme s'il se parlait à lui-même. —Oh! oui, bien malheureux, observa le jeune guide avec émotion. Mais après tout, le malheur aurait pu être plus grand encore. Cette jeune demoiselle n'est pas en danger? n'est-ce pas, monsieur?

—J'espère que non, à moins que la fièvre... mais je n'aime pas à y penser... ce serait trop terrible!... En tout cas, je restai près d'elle, jusqu'à ce que toute crainte de danger ait disparu. —Ses amis seront bien malheureux quand ils apprendront son accident.

—Oui, mais il ne l'apprendront point... pour le moment au moins. Si elle se rétablit promptement comme le Dr l'assure, il est inutile de leur parler de cette aventure. Pauvre petite Marguerite!

Le juge virginien et le jeune fermier de la Nouvelle-Angleterre demeurèrent silencieux pendant le reste de la route. Ils semblaient tous deux en proie à de sombres réflexions. Ils arrivèrent bientôt à leur destination; une grande maison peinte en blanc, avec des portes et des volets verts. Un jardin potager s'étendait devant toute la devanture.

William Gray n'en tira point. Il souhaita le bonsoir au juge et reprit le chemin de sa demeure. En entrant dans la cuisine, il y trouva Lizzie qui, les manches retroussées, préparait le souper. Le poêle était rouge, et une odeur appétissante de thé chaud et de biscuits remplissait la cuisine.

—Tu dois avoir faim, dit-elle à son frère; il est huit heures, le pain est presque aussi noir que tes bottes et le thé bout depuis une heure. Ne le sens-tu pas? —Ou est ma mère? demanda William en s'asseyant dans le fauteuil rembourré de la veuve.

—Par exemple! il faut avouer que voilà une drôle de question... et où veux-tu qu'elle soit, si ce n'est auprès de cette pauvre demoiselle? Pauvre enfant! comme elle est jolie et mignonne! Ses cheveux sont aussi doux que de la soie! et quelle robe! quels bijoux! il faut qu'elle soit bien riche pour porter de si belles choses en voyage.

SLEIGHS. Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SALLE DES VARIÉTÉS ce que l'on peut faire pour vous en ce genre dans les prix les plus vaillants depuis \$2.00 à \$12.00.

JOS. BOYDEN. AVIS. LE MEILLEUR ENDROIT A OTTAWA. Pour acheter des PATINS et autres articles en fait de quincailleries et Ferronneries.

Birkett. P. S. 1000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandes. 1000 Chocottes pour sleighs. Venez et voyez par vous-mêmes. THOS. BIRKETT, 115 RUE RIDEAU.

Publié par... Prix de... Un an, pour... Invariables... BUREAU... LE... Ottawa... On dit qu... des affaires... M. Kamp... vernement... du chemin... arriver ici... Le congrès... aujourd'hui... L'honorable... nistre de l... Sir Hector... d'hui, dans... M. John... partement... VanKough... des affaires... tour de l'... On dit qu... des efforts... E. Leblanc... saire des li... P. P. se tro... s'est engage... mination d... Club N. I... Chevrier se... déjà fait, l... lade. Pour... une deuxième... Le charbon... la tonne à... vend à Ot... tonne. P... tions sont... tréal. Non... cause raiso... cette d'ég... On lit de... merce: On se pla... réal de l'ex... du pétrole... sur le mar... Nous pou... se à Otta... qu'on nous... que la moi... ordinaire... nous des fa... Il paraît... sera doit... industrie, l... lampes élec... de Edison... ville heure... siège de la... dit que les... manufactu... sur le poin... nada. Les trav... Québec, M... voix se co... terrasseme... peu près tr... bas de l'ég... Vendred... d'élection... le comité d... par Thon... que le reg... l'instructio... d'avis pres... de six mois... pour Québ... nier, le bé... de droit es... tion de Ca... il cette cau... de Sheffor... D'après... new York... zte" de M... de l'empru... gouvernement... n'a été, tou... montée et... tielles dans... M. Mercie... électeurs q... le crédit de... trouver de... National H... somme de... d'intérêt, r... rogée sur...